

travaux près des bâtiments se trouvait le vieux jardinier, un vieillard originaire de Devon, Angleterre, un homme qui avait appris les secrets de son art dans la belle Angleterre et qui, l'été, passe son temps à prendre soin des plates-bandes et, l'hiver, enlève la neige et sort les cendres pour un maigre salaire. "Dieu merci", dit-il, je pourrai voir le jour où Leurs Majestés visiteront le Canada." Oh, ajouta-t-il, ce sera un beau jour pour mes enfants et mes petits-enfants." Quelle émotion ressent au foyer la jeune fille écossaise, qui est en mesure de réciter toute la généalogie de Sa Très Gracieuse Majesté la reine, de fournir tous les renseignements concernant ses ancêtres et d'énumérer toutes les charmantes qualités qu'elle possède et qu'a mentionnées, hier, le chef de l'opposition (M. Manion)! Quelle émotion éprouvent les Ecossais du fait que Leurs Majestés viennent visiter le Canada! Quelle émotion ressentent les charpentiers, les briqueteurs, les plombiers et les autres artisans, qui se trouvent sans travail, bien qu'il n'y ait pas de leur faute! Ils peuvent être affamés et sans emplois, mais ils feront voir à certains de nos Canadiens le véritable sens du mot "loyauté."

Une dame de ma circonscription, dont la grand-mère était une cousine de Laura Secord, a eu l'obligeance de m'écrire pour me faire part de ses sentiments à cet égard. Elle est elle-même cousine au second degré d'Alexandre Muir, l'auteur du chant "The Maple Leaf". Son arrière-grand-mère fut du nombre des premiers colons de race blanche qui s'établirent dans cette partie du pays. Le premier ministre (M. Mackenzie King) se souvient sans doute des Thomsons, de Scarborough et d'York-Est. Certains membres de cette famille étaient établis dans York-Nord à l'époque où il essaya de se faire élire député de cette circonscription. Je ne saurais dire que les membres de cette famille ont suivi le grand-père du très honorable premier ministre à l'époque des troubles dans le Haut-Canada, mais l'une des descendantes de cette famille, Mme Edith Thomson Trudell, 19 rue Walter, Toronto, a dédié les vers qui suivent à Sa Gracieuse Majesté le roi:

God save our Gracious King,  
Triumphantly we sing,  
God save the King,  
With flag unfurled o'er land and sea,  
The Union Jack of Liberty,  
Our emblem bold, that knows no fear,  
By loyal subjects held so dear,  
God save the King.

Then join with voices loud and long,  
The air waves fill with joyous song  
And let us make the Welkin ring,  
God bless our Empire and our King.

Our Fathers held the torch,  
Of courage—all mankind to see  
In sacred honour bound  
For our democracy.  
"Long live the King" Oh God, we pray—  
To guide and lead us day by day,  
And may His efforts never cease,  
To bring this world a lasting Peace.

Then join with voices loud and long,  
The air waves fill with joyous song,  
And let us make the Welkin ring,  
God bless our Empire and our King.

Voilà l'hommage d'une Canadienne de la quatrième génération.

Leurs Majestés feront le tour du Canada. A l'occasion du séjour de Leurs Majestés au pays, voici le message que je donne aux capitaines d'industries, aux manufacturiers et aux marchands: Accordez un demi-congé à vos employés et payez leurs salaires tout comme vous le faites à Noël; offrez-leur l'occasion d'être témoins de ces cérémonies. Voici le conseil que je donne aux maires et aux reeves des cités et des villes par tout le Canada: Froclamez un jour de fête. A tous ceux qui dirigent nos écoles, je dis: Donnez congé aux enfants; qu'ils se rendent en masse afin de rendre hommage.

Et maintenant, un mot d'avis à d'autres personnes. Que nul politicien ne se serve de cet événement pour s'assurer de quelque manière un avantage politique. Les galonnés, les chapeaux de soie, et même les premiers ministres et les députés devraient se tenir à l'écart afin de permettre au peuple canadien de voir ses Souverains. Le roi et la reine sont à la tête de la plus puissante démocratie que le monde ait jamais vue. Plus que cela, nos souverains sont les chefs de la plus grande civilisation qui ait jamais existée. Elle a soutenu l'épreuve du temps depuis mille ans et puisse-t-elle y résister encore pendant un autre millier d'années.

Hier, le premier ministre a déclaré qu'il s'en tiendrait à la discussion du discours du trône. Je tâcherai de faire la même chose et j'espère que je ne m'écarterai pas autant du sujet qu'il l'a fait, hier soir.

Le président des Etats-Unis a visité le Canada et notre premier ministre a visité les Etats-Unis à maintes reprises. Fermons-nous les yeux et méditons avec calme sur ces deux événements. Est-ce qu'ils ont la même signification à mon avis, pas plus qu'aux yeux de Laurier, puisqu'il a déclaré que du moment que la Grande-Bretagne est dans l'embarras, le Canada l'est également. Nous sommes partie intégrante de l'Empire britannique et nous ne consentirons pas à devenir une dépendance des Etats-Unis.

D'après le discours du trône, nos ministres se rendent compte de la nécessité d'examiner la situation internationale. Cette assertion